

UE MAP603

Devoir Surveillé, Mardi 20 Mars 2007

Durée : 3 heures, Documents non autorisés

TEXTE (en italiques) et CORRIGE

Problème I

Soit H un \mathbb{C} -espace de Hilbert. On note $\| \cdot \|$ la norme dérivant du produit scalaire.

I.1. Soit V un \mathbb{C} -sous-espace vectoriel fermé de H et Proj_V l'opérateur de projection orthogonale sur V . Montrer que Proj_V est un opérateur de norme inférieure ou égale à 1 (c'est à dire que $\|\text{Proj}_V(h)\| \leq \|h\|$ pour tout h dans H). Quels sont les vecteurs que Proj_V laisse invariants ?

On a, pour tout $h \in H$,

$$\|h\|^2 = \|\text{Proj}_V(h)\|^2 + \|h - \text{Proj}_V(h)\|^2$$

d'après le théorème de Pythagore, d'où

$$\|\text{Proj}_V(h)\|^2 \leq \|h\|^2,$$

ce qui prouve bien que Proj_V est de norme au plus égale à 1. Les vecteurs invariants par Proj_V sont les éléments de V .

I.2. *Enoncer l'inégalité de Cauchy-Schwarz pour deux vecteurs h_1 et h_2 de H ; sous quelle condition (nécessaire et suffisante) cette inégalité devient-elle une égalité ? [on demande d'énoncer le résultat sans démonstration]*

L'inégalité de Cauchy-Schwarz s'écrit

$$\forall h_1, h_2 \in H, |\langle h_1, h_2 \rangle| \leq \|h_1\| \|h_2\|.$$

Cette inégalité devient une égalité si et seulement si les vecteurs h_1 et h_2 sont liés.

I.3. On considère un opérateur \mathbb{C} -linéaire $T : H \rightarrow H$ tel que $\|T(h)\| \leq \|h\|$ pour tout h dans H . Montrer l'équivalence des deux assertions :

- le vecteur h vérifie $T(h) = h$;
- le vecteur h vérifie $\langle T(h), h \rangle = \|h\|^2$

(on pourra s'aider du résultat rappelé en **I.2**).

Si $T(h) = h$, on a

$$\langle T(h), h \rangle = \|h\|^2.$$

Réciproquement, si

$$\langle T(h), h \rangle = \|h\|^2,$$

on a

$$|\langle T(h), h \rangle| = \|T(h)\| \times \|h\| \quad (\dagger)$$

puisque l'on aurait simultanément

$$|\langle T(h), h \rangle| = \|h\|^2 \leq \|T(h)\| \times \|h\| \leq \|h\|^2$$

du fait que T est une contraction. La contrainte (\dagger) nous place dans le cas d'égalité dans l'inégalité de Cauchy-Schwarz et, d'après le rappel du **I.2**, les vecteurs $\|h\|$ et $\|T(h)\|$ sont liés. S'ils ne sont pas tous les deux nuls (auquel cas $T(h) = h = 0$) on a $T(h) = \lambda h$ avec $\lambda \in \mathbb{C}$. Mais alors

$$\langle T(h), h \rangle = \lambda \|h\|^2 = \|h\|^2,$$

ce qui implique $\lambda = 1$ et donc $T(h) = h$.

I.4. On reprend l'opérateur T de la question **I.3**. Montrer (en utilisant l'équivalence établie en **I.3**) que $\text{Ker}(I - T) = \text{Ker}(I - T^*)$; en déduire que l'on a la décomposition suivante de H :

$$H = \text{Ker}(I - T) \overset{\perp}{\oplus} \overline{\text{Im}(I - T)}. \quad (*)$$

Dire que $h \in \text{Ker}(I - T)$ équivaut à dire $T(h) = h$, ou encore, d'après le **I.3**,

$$\langle T(h), h \rangle = \|h\|^2.$$

Grâce à la formule d'adjonction, on a donc

$$\langle h, T^*(h) \rangle = \|h\|^2 = \overline{\langle h, T^*(h) \rangle} = \langle T^*(h), h \rangle.$$

Toujours d'après l'équivalence prouvée au **I.2**, il vient $T^*(h) = h$, par conséquent $h \in \text{Ker}(I - T^*)$. On a donc

$$\text{Ker}(I - T) \subset \text{Ker}(I - T^*);$$

en utilisant le fait que la prise d'adjoint est involutive ($(T^*)^* = T$), on obtient l'autre inclusion en remplaçant T par T^* .

On sait d'après le cours que

$$H = \text{Ker}(I - T^*) \overset{\perp}{\oplus} \overline{\text{Im}(I - T)}$$

puisque $T = (T^*)^*$ et que l'orthogonal du noyau d'un opérateur continu est égal à l'adhérence de l'image de son adjoint. Mais on a $\text{Ker}(I - T) = \text{Ker}(I - T^*)$. On a donc bien la décomposition de H sous la forme

$$H = \text{Ker}(I - T) \overset{\perp}{\oplus} \overline{\text{Im}(I - T)}. \quad (*)$$

I.5. On poursuit avec l'opérateur T introduit à la question **I.3**. On note, pour $k \in \mathbb{N}^*$, $T^k(h) = T \circ \dots \circ T(h)$ (k fois). Montrer que, pour tout $h \in \text{Ker}(I - T)$, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{h + T(h) + T^2(h) + \dots + T^n(h)}{n + 1} = \text{Proj}_{\text{Ker}(I-T)}(h).$$

Prouver que ceci est encore vrai si h est dans $\overline{\text{Im}(I - T)}$ (on pourra commencer par le vérifier lorsque h est dans l'image de $I - T$). En tirant parti de la décomposition (*), en déduire : que

$$\forall h \in H, \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{h + T(h) + T^2(h) + \dots + T^n(h)}{n + 1} = \text{Proj}_{\text{Ker}(I-T)}(h).$$

Si $h \in \text{Ker}(I - T)$, on a

$$h = T(h) = T^2(h) = \dots = T^k(h) \quad \forall k \in \mathbb{N}^*.$$

On a donc

$$h = \frac{h + T(h) + T^2(h) + \dots + T^n(h)}{n + 1} \quad \forall n \in \mathbb{N}.$$

Mais $\text{Proj}_{\text{Ker}(I-T)}(h) = h$ dans ce cas et le résultat voulu est établi.

Si $h \in \overline{\text{Im}(I - T)}$, il s'agit de montrer que la limite

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{h + T(h) + T^2(h) + \dots + T^n(h)}{n + 1}$$

vaut 0 puisque $\text{Proj}_{\text{Ker}(I-T)}(h) = 0$ si $h \in \overline{\text{Im}(I - T)} = (\text{Ker}(I - T))^\perp$. Prenons un tel h adhérent à l'image de $I - T$. Etant donné $\epsilon > 0$, il existe $y_\epsilon \in H$ tel que

$$\|h - (I - T)(y_\epsilon)\| \leq \epsilon/2.$$

On a

$$\begin{aligned} \left\| \frac{I + T + \dots + T^n}{n + 1} [h] \right\| &\leq \left\| \frac{I + T + \dots + T^n}{n + 1} [h - (I - T)(y_\epsilon)] \right\| \\ &\quad + \left\| \frac{I + T + \dots + T^n}{n + 1} [(I - T)(y_\epsilon)] \right\| \\ &\leq \|h - (I - T)(y_\epsilon)\| + \frac{1}{n + 1} \|(I - T^{n+1})(y_\epsilon)\| \\ &\leq \epsilon/2 + \frac{2\|y_\epsilon\|}{n + 1} \end{aligned}$$

puisque T est une contraction. Pour n assez grand (en fonction de $\|y_\epsilon\|$), on a

$$\frac{2\|y\|}{n+1} \leq \epsilon/2$$

et par conséquent

$$\left\| \frac{I + T + \cdots + T^n}{n+1} [h] \right\| \leq \epsilon/2 + \epsilon/2 = \epsilon,$$

ce qui achève la preuve du résultat car ϵ était arbitraire.

Tout élément h de H s'écrit de manière unique sous la forme $h = h_1 + h_2$, avec $h_1 \in \text{Ker}(I - T)$ et $h_2 \in \overline{\text{Im}(I - T)}$ (d'après la décomposition établie à la question **I.4**). Si

$$S_n := \frac{1}{n+1} (\text{Id}_H + T + T^2 + \cdots + T^n),$$

on a

$$S_n(h) = S_n(h_1) + S_n(h_2).$$

D'après ce qui précède,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(h_1) = h_1 \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(h_2) = 0.$$

Or

$$\text{Proj}_{\text{Ker}(I-T)}(h_1 + h_2) = h_1$$

car $h_2 \perp h_1$. Le résultat est donc bien démontré.

Problème II

On considère le \mathbb{C} -espace de Hilbert $H = L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}^2, e^{-x^2-y^2} dx dy)$ constitué des classes \dot{f} de fonctions mesurables $f : \mathbb{R}^2 \mapsto \mathbb{C}$ telles que

$$\|\dot{f}\|^2 := \iint_{\mathbb{R}^2} |f(x, y)|^2 e^{-x^2-y^2} dx dy < +\infty,$$

équipé du produit scalaire

$$\langle \dot{f}, \dot{g} \rangle := \iint_{\mathbb{R}^2} f(x, y) \overline{g(x, y)} e^{-x^2-y^2} dx dy.$$

II.1. Vérifier que les classes des fonctions $(x, y) \mapsto (x + iy)^n$ forment un système orthogonal de H et que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \|(x + iy)^n\| = \sqrt{\pi n!}$$

(on pensera dans les divers calculs d'intégrales doubles de cette question et des suivantes à utiliser le changement de variables consistant à exprimer les coordonnées cartésiennes (x, y) en coordonnées polaires).

On calcule le produit scalaire de deux telles classes avec $n \neq m$.

$$\begin{aligned} \iint_{\mathbb{R}^2} (x + iy)^n (x - iy)^m e^{-x^2 - y^2} dx dy &= \int_0^{2\pi} \int_0^\infty e^{i(n-m)\theta} r^{n+m} e^{-r^2} r dr d\theta \\ &= \int_0^{2\pi} e^{i(n-m)\theta} d\theta \times \int_0^\infty r^{n+m+1} e^{-r^2} dr = 0 \end{aligned}$$

grâce au changement de variables consistant à passer en coordonnées polaires et au théorème de Fubini. Si $n = m$, on a

$$\begin{aligned} \iint_{\mathbb{R}^2} (x + iy)^n (x - iy)^n e^{-x^2 - y^2} dx dy &= \int_0^{2\pi} \int_0^\infty e^{i(n-m)\theta} r^{2n} e^{-r^2} r dr d\theta \\ &= \frac{1}{2} \int_0^{2\pi} d\theta \times \int_0^\infty u^n e^{-u} du = \pi n!. \end{aligned}$$

On a donc

$$\|(x + iy)^n\| = \sqrt{\pi n!} \quad \forall n \in \mathbb{N}.$$

(avec la convention $0! = 1$).

II.2. On désigne par V le plus petit \mathbb{C} -sous-espace vectoriel fermé de H contenant toutes les classes de fonctions

$$(x, y) \longmapsto (x + iy)^n, \quad n \in \mathbb{N}.$$

Montrer que V équipé de la norme $\|\cdot\|$ restreinte à V est un \mathbb{C} -espace de Hilbert. Construire (en utilisant le résultat établi au **II.1**) une base hilbertienne de V . Calculer le produit scalaire (dans H) entre la classe de

$$(x, y) \longmapsto x - iy$$

et chaque classe

$$(x, y) \longmapsto (x + iy)^n, \quad n \in \mathbb{N}.$$

Le sous-espace vectoriel V est-il égal à H ? Quelle est la projection orthogonale sur V des fonctions

$$(x, y) \longmapsto (x^2 + y^2), \quad (x, y) \longmapsto xy$$

Le sous-espace V équipé de la norme $\| \cdot \|$ (restreinte à V et qui dérive d'un produit scalaire) est complet car c'est un sous-espace vectoriel fermé d'un espace de Hilbert (donc complet). Les classes des fonctions

$$(x, y) \mapsto \frac{1}{\sqrt{\pi n!}} (x + iy)^n, \quad n \in \mathbb{N},$$

forment d'après le **II.1** un système orthonormé de V . Comme V est le plus petit sous-espace fermé contenant ces classes, elles engendrent bien un sous-espace dense dans V et constituent donc une base hilbertienne de V . On a

$$\begin{aligned} \langle x - iy, (x + iy)^n \rangle &= \iint_{\mathbb{R}^2} (x - iy)(x + iy)^n e^{-x^2 - y^2} dx dy \\ &= \int_0^{2\pi} e^{-i(n+1)\theta} d\theta \times \int_0^\infty r^{n+2} e^{-r^2} dr = 0 \end{aligned}$$

(toujours grâce au passage en coordonnées polaires et au théorème de Fubini). La classe de fonctions

$$(x, y) \mapsto x - iy$$

est donc orthogonale à tout élément de V et est non nulle, ce qui prouve $V \neq H$. Pour trouver la projection orthogonale sur V de la fonction

$$(x, y) \mapsto x^2 + y^2,$$

on calcule, pour tout $n \in \mathbb{N}$, les produits scalaires avec les éléments e_n , $n \in \mathbb{N}$, constituant la base hilbertienne de V , i.e., $e_n = 1/\sqrt{\pi n!} \times (x + iy)^n$. Cela donne

$$\begin{aligned} \frac{1}{\sqrt{\pi n!}} \langle x^2 + y^2, (x + iy)^n \rangle &= \frac{1}{\sqrt{\pi n!}} \iint_{\mathbb{R}^2} (x^2 + y^2)(x + iy)^n e^{-x^2 - y^2} dx dy \\ &= \frac{1}{\sqrt{\pi n!}} \int_0^{2\pi} e^{-in\theta} d\theta \times \int_0^\infty r^{n+3} e^{-r^2} dr. \end{aligned}$$

Ce produit scalaire est nul dès que $n > 0$; pour $n = 0$, il vaut

$$2\sqrt{\pi} \int_0^\infty r^3 e^{-r^2} dr = \int_0^\infty u e^{-u} du = \sqrt{\pi}$$

La projection orthogonale sur V de la classe de $(x, y) \mapsto x^2 + y^2$ est donc la classe de $\sqrt{\pi}e_0$, soit la classe de

$$(x, y) \mapsto 1.$$

Pour la seconde fonction, on remarque que

$$4ixy = (x + iy)^2 - (x - iy)^2;$$

la projection orthogonale de $(x, y) \mapsto 4ixy$ est donc $(x, y) \mapsto (x + iy)^2$ puisque

$$(x - iy)^2 \perp V$$

comme on le voit immédiatement du fait que

$$\iint_{\mathbb{R}^2} (x - iy)^2 (x - iy)^n e^{-x^2 - y^2} dx dy = \int_0^{2\pi} e^{-i(n+2)\theta} d\theta \times \int_0^\infty r^{n+3} e^{-r^2} dr = 0$$

pour tout $n \geq 0$.

II.3. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ un élément de $l^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{N})$. En utilisant l'inégalité de Cauchy-Schwarz dans $l^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{N})$, montrer que pour tout $z \in \mathbb{C}$, la série

$$\left[\frac{u_n}{\sqrt{n!}} z^n \right]_{n \geq 0}$$

est absolument convergente et sa somme $S(z)$ vérifie une inégalité du type

$$|S(z)| \leq C e^{|z|^2/2} \quad \forall z \in \mathbb{C}$$

pour une certaine constante positive C indépendante de z (que l'on précisera en fonction de la suite $(u_n)_{n \geq 0}$). En déduire¹ que si $\dot{f} \in V$, \dot{f} admet pour représentant dans \mathbb{R}^2 une fonction de la forme

$$(x, y) \mapsto f(x, y) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n (x + iy)^n,$$

où le rayon de convergence de la série entière $[a_n z^n]_{n \geq 0}$ vaut $+\infty$ et

$$|f(x, y)| = O(e^{\frac{x^2 + y^2}{2}})$$

lorsque (x, y) tend vers l'infini dans \mathbb{R}^2 .

Si z est un nombre complexe et N un entier positif, on a, d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz,

$$\begin{aligned} \sum_{n=0}^N \frac{|u_n|}{\sqrt{n!}} |z|^n &\leq \|(u_n)_{n \in \mathbb{N}}\|_2 \times \left(\sum_{n=0}^N \frac{|z|^{2n}}{n!} \right)^{1/2} \\ &\leq \|(u_n)_{n \in \mathbb{N}}\|_2 \times \left(\sum_{n=0}^{\infty} \frac{|z|^{2n}}{n!} \right)^{1/2} = \|(u_n)_{n \in \mathbb{N}}\|_2 \times e^{\frac{|z|^2}{2}}. \end{aligned}$$

¹On rappelle que si $(\dot{f}_N)_{N \geq 0}$ est une suite d'éléments de H convergeant dans H vers un élément \dot{f} , alors on peut extraire de la suite de représentants $(f_N)_{N \geq 0}$ une sous-suite convergeant presque partout (au sens de Lebesgue) vers un représentant f de \dot{f} ; ce résultat sera admis ici.

Il en résulte que, pour tout z dans \mathbb{C} , la série $[u_n z^n / n!]_{n \geq 0}$ est absolument convergente et que la somme $S(z)$ de cette série est majorée en module par $C \exp(|z|^2/2)$, où C désigne la norme l^2 de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Si maintenant $\dot{f} \in V$, on sait que l'on peut écrire

$$\dot{f} = \lim_{\substack{N \rightarrow +\infty \\ H}} \sum_{n=0}^N \langle \dot{f}, e_n \rangle e_n,$$

où e_n désigne la classe de

$$(x, y) \mapsto \frac{(x + iy)^n}{\sqrt{\pi n!}}.$$

La suite de terme général

$$u_n = \langle \dot{f}, e_n \rangle, \quad n \in \mathbb{N},$$

est dans $l^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{N})$ puisque $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définit une base hilbertienne de H . D'après le rappel, on peut extraire de la suite de classes de fonctions $(\dot{f}_N)_{N \geq 0}$, où

$$f_N(x, y) := \sum_{n=0}^N u_n \frac{(x + iy)^n}{\sqrt{\pi} \sqrt{n!}}$$

une sous-suite convergent presque partout vers un représentant de \dot{f} . Or, pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, la série de terme général

$$\frac{u_n}{\sqrt{\pi} \sqrt{n!}} (x + iy)^n$$

est convergente d'après ce qui précède vers une fonction f vérifiant une inégalité

$$|f(x, y)| \leq C e^{\frac{x^2 + y^2}{2}}$$

et la série entière $[u_n z^n / \sqrt{\pi} \sqrt{n!}]_{n \geq 0}$ a donc bien un rayon de convergence infini. Cette fonction f est un représentant de \dot{f} (si l'on admet le rappel du cours d'intégration mentionné).

II.4. Montrer que pour tout $(X, Y) \in \mathbb{R}^2$, la fonction $(x, y) \mapsto e^{(X-iY)(x+iy)}$ définit un élément de V et que si $\dot{f} \in V$, on a, pour presque tout $X, Y \in \mathbb{R}^2$,

$$\pi f(X, Y) = \iint_{\mathbb{R}^2} f(x, y) e^{(X+iY)(x-iy)} e^{-x^2-y^2} dx dy = \left\langle \dot{f}(x, y), e^{(X-iY)(x+iy)} \right\rangle.$$

Si l'on prend un point $(X, Y) \in \mathbb{R}^2$, la fonction

$$(x, y) \longmapsto \exp[(X - iY)(x + iy)]$$

définit un élément de H car, si l'on pose $K = K(X, Y) := \sqrt{X^2 + Y^2}$,

$$\begin{aligned} \iint_{\mathbb{R}^2} \left| \exp[(X - iY)(x + iy)] \right|^2 e^{-x^2 - y^2} dx dy &\leq \iint_{\mathbb{R}^2} e^{K\sqrt{x^2 + y^2}} e^{-x^2 - y^2} dx dy \\ &\leq 2\pi \int_0^\infty r e^{Kr - r^2} dr < +\infty. \end{aligned}$$

Prenons maintenant un élément \dot{f} de H . D'après le théorème de convergence dominée de Lebesgue, la fonction dominante étant

$$(x, y) \longmapsto |f(x, y)| e^{-(x^2 + y^2)/2} \times (e^{K\sqrt{x^2 + y^2}} e^{-(x^2 + y^2)/2}), \quad K = \sqrt{X^2 + Y^2}$$

(qui est une fonction intégrable comme produit de deux éléments de l'espace de Hilbert $L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}^2, dx dy)$), on peut affirmer

$$\begin{aligned} \lim_{N \rightarrow +\infty} \iint_{\mathbb{R}^2} f(x, y) \left(\sum_{n=0}^N \frac{[(x - iy)(X + iY)]^n}{n!} \right) e^{-x^2 - y^2} dx dy \\ = \iint_{\mathbb{R}^2} f(x, y) e^{(X + iY)(x - iy)} e^{-x^2 - y^2} dx dy \\ = \left\langle \dot{f}(x, y), e^{(X - iY)(x + iy)} \right\rangle. \end{aligned} \quad (1)$$

Si l'on prend \dot{f} dans V^\perp , on voit que ceci implique

$$\left\langle \dot{f}(x, y), e^{-(X - iY)(x + iy)} \right\rangle = 0,$$

ce qui prouve que $(x, y) \longmapsto e^{(X - iY)(x + iy)}$ définit un élément de H orthogonal à V^\perp , donc un élément de V .

Prenons maintenant \dot{f} dans V . On a vu dans la question **II.4** que \dot{f} avait pour représentant la fonction

$$(X, Y) \longmapsto \sum_{n=0}^{\infty} \langle \dot{f}, e_n \rangle \frac{(X + iY)^n}{\sqrt{\pi n!}}.$$

Or on a, pour (X, Y) fixé dans \mathbb{R}^2 et N dans \mathbb{N} ,

$$\begin{aligned} \sum_{n=0}^N \langle \dot{f}, e_n \rangle \frac{(X + iY)^n}{\sqrt{\pi n!}} &= \left\langle \dot{f}, \sum_{n=0}^N \frac{e_n}{\sqrt{\pi n!}} (X - iY)^n \right\rangle \\ &= \frac{1}{\pi} \left\langle \dot{f}(x, y), \sum_{n=0}^N \frac{[(x + iy)(X - iY)]^n}{n!} \right\rangle \end{aligned} \quad (2)$$

(par antilinéarité du produit scalaire à droite). Si l'on combine maintenant les résultats (1) et (2) et que l'on fasse tendre N vers l'infini, on déduit bien la formule voulue (pour presque tout (X, Y)).